



Introduction au numéro thématique « Didactique et pédagogie en aménagement flexible »

Jonathan Bluteau

Université du Québec à Montréal, Québec, Canada

Pour citer cet article:

Bluteau, J. (2022). Introduction au numéro thématique « Didactique et pédagogie en aménagement flexible ». *Didactique*, 3(1), pp.4-10. <https://doi.org/10.37571/2022.0101>

Résumé : Au Québec et ailleurs, les gouvernements investissent des sommes sans précédent afin de construire les écoles de demain selon des orientations architecturales qui se fondent sur des espaces ouverts, flexibles, modulables et laissant entrer la lumière naturelle. Dans ce courant, plusieurs enseignants se tournent actuellement vers le modèle des « classes à aménagement flexible » (*flexible seating*) afin de faire face aux besoins complexes et hétérogènes des élèves, et de favoriser un climat de classe propice aux apprentissages (McKeown, Stringer et Cairns, 2015; van den Berg et Cillessen, 2015). Cependant, rares sont les études qui abordent les pratiques enseignantes. De plus, les observations rapportées ne se concentrent pas nécessairement sur les élèves ou l'enseignant ; dans leur relation à l'espace et dans leurs interactions. Ceci constitue une sérieuse limite des études existantes et disponibles. Ce numéro thématique propose six articles qui posent les jalons des connaissances croisées entre la didactique, la pédagogie, la psychologie et l'aménagement physique de la classe. C'est avec audace, rigueur et dans l'interdisciplinarité que les auteurs présentent les résultats de leurs recherches sur le thème « *Didactique et pédagogie en aménagement flexible* ».

Mots-clés: pédagogie et aménagement flexibles; didactique; perceptions des élèves et des enseignants; pratiques pédagogiques

Au Québec et ailleurs, les gouvernements investissent des sommes sans précédent afin de construire les écoles de demain selon des orientations architecturales qui se fondent sur des espaces ouverts, flexibles, modulables et laissant entrer la lumière naturelle. Ces aménagements physiques offrent des espaces permettant le choix, le mouvement, plusieurs options d'assises selon diverses postures (assis, debout, couché) et favorisent la socialisation des enfants entre eux et avec l'enseignant. Cet intérêt marqué pour l'aménagement physique des écoles et les nouveaux espaces d'apprentissage laisse supposer l'existence de limites quant à l'aménagement des classes ordinaires fixes (c.-à-d., un pupitre par élève) ou aux architectures d'école traditionnelles (école avec casiers dans les corridors, espaces fermés, peu d'ouvertures vers l'extérieur, etc.). En effet, l'environnement physique peut exercer une pression, voire des contraintes, qui sont susceptibles d'influencer le choix et le vécu des pratiques pédagogiques, les interactions entre les élèves, la capacité à manipuler les objets de savoir, la capacité à se réguler, etc. En somme, ces contingences de l'environnement pourraient entraver autant qu'elles pourraient soutenir l'enseignement et l'apprentissage.

Ainsi, plusieurs enseignants se tournent actuellement vers le modèle des « classes à aménagement flexible » (*flexible seating*) afin de faire face aux besoins complexes et hétérogènes des élèves, et de favoriser un climat de classe propice aux apprentissages (McKeown, Stringer et Cairns, 2015; van den Berg et Cillessen, 2015). Au Québec, il n'existe pas de statistiques officielles à propos de l'implantation des classes flexibles, mais on peut estimer ce nombre à plus de 2000 sur le territoire. Cela dit, ce modèle d'organisation de la salle de classe est très peu, sinon pas abordé en formation initiale des enseignants.

Les sources de données empiriques dans ce champ sont peu nombreuses, mais de plus en plus, on les voit émerger. À ce jour, les études ont montré que certains paramètres de l'environnement physique (lumière naturelle, espace, qualité de l'air) affectent la qualité du contexte d'apprentissage, modulant ainsi la concentration et la réussite scolaire des élèves (Barrett et al., 2017). Dans la majorité des écrits, les effets sont mesurés sur la base de la performance scolaire (en français et mathématiques). Cependant, rares sont les études qui abordent les pratiques enseignantes. De plus, les observations rapportées ne se concentrent pas nécessairement sur les élèves ou l'enseignant ; dans leur relation à l'espace et dans leurs interactions. Ceci constitue une sérieuse limite des études existantes et disponibles.

Les différents types d'aménagement de la classe

La classe fixe

La classe dite « fixe », voire traditionnelle, se caractérise par une disposition relativement statique des bureaux. En règle générale, la classe fixe dispose de bureaux individuels où chacun des apprenants a une place qui lui est attribuée. La disposition spatiale du mobilier dépend souvent du choix de l'enseignant. Les bureaux peuvent être placés en rangées ou en regroupements de type « ilots », mais ils peuvent aussi être fixes.

L'aménagement physique de la classe en rangées est souvent associé à une meilleure gestion de classe et à un meilleur engagement à la tâche puisqu'il porte l'attention sur l'enseignant, tout en favorisant la tranquillité et le travail individuel (Burgeson, 2017; Legout, 2018; Wannarka et Ruhl, 2008). Toutefois, aucune étude ne soutient solidement cette idée qui s'avèrerait plutôt de l'ordre des croyances. Selon certaines études, les bureaux placés en regroupements permettraient de faciliter les échanges, la collaboration (Wannarka et Ruhl, 2008) et les interactions sociales (Farmer, McAuliffe Lines et Hamm, 2011; Gest et Rodkin, 2011). Cependant, dans la classe fixe, les modifications spatiales momentanées du mobilier sont relativement limitées et la reconfiguration de la classe pour une activité pédagogique est loin d'être systématique.

La classe flexible

Depuis quelques années, nous voyons apparaître dans le paysage scolaire le concept de classe flexible (*flexible seating*). Dans ces classes, les bureaux alignés font place à une plus grande diversité dans les choix d'assises (fauteuils, vélo stationnaire, tables ajustables, tabourets oscillants, etc.). Les élèves font donc des choix personnels et stratégiques entre différentes surfaces de travail possibles, tailles et hauteurs d'assises, positions corporelles, mais aussi de zones d'apprentissage (Havig, 2017; Laquerre, 2018). La classe est aménagée en espaces adaptés aux objectifs pédagogiques et aux types de comportements attendus : zone de lecture, zone de concentration, zone de collaboration, zone d'évaluation, etc., et se base sur le précepte qu'architecture, aménagement et pédagogie doivent être pensés pour répondre aux besoins développementaux des élèves et créer un environnement d'apprentissage optimal (Hébert et Dugas, 2019). Par l'aménagement et la diversité de son mobilier et des équipements mis à disposition, la classe flexible est réputée pouvoir favoriser le désir d'exploration des élèves (Abbasi, 2013). L'environnement physique devient alors un soutien éducatif. De nombreuses études s'accordent à dire que la classe flexible est vraisemblablement davantage adaptée aux besoins physiques, sociaux et cognitifs des élèves (Abbasi, 2013; Legout, 2018; Limpert, 2017; Sorrell, 2019). Or, un

environnement physique est épanouissant et favorable au sentiment de bien-être, notamment lorsque cet environnement permet de répondre aux divers besoins identifiés (besoins d'intimité, de sécurité, de socialisation, d'autonomie, etc.) (Joing et al., 2018). Pour répondre à cet objectif de créer un environnement d'apprentissage optimal et favorable au bien-être des élèves, la classe flexible repose sur cinq fondements : le choix (1), le mouvement (2), le confort (3), la vie en communauté (4) et la coopération (5) (Havig, 2017; Laquerre, 2018; Limpert, 2017).

Or, comme le soulignent Wannarka et Ruhl (2008), l'aménagement physique de la classe devrait s'accorder avec la nature de la tâche scolaire et le type de comportement souhaité. De ce fait, ce qui constitue l'enjeu n'est pas tant sa disposition spatiale, mais plutôt l'aménagement physique relativement statique de la classe et, par conséquent, son manque de flexibilité. Certaines études ont souligné que la plupart des enseignants ne disposent pas nécessairement des connaissances, des habiletés ou de la formation leur permettant d'utiliser efficacement l'aménagement physique de la classe (Imms et Byers, 2017; Lackney, 2008; Limpert, 2017) ou encore qu'ils ne sont pas toujours conscients des dimensions psychologique, sociale et pédagogique de cet environnement (Germanos, 2009; Kessler, 2017; Lackney, 2008).

Ce numéro thématique pose les jalons des connaissances croisées entre la didactique, la pédagogie, la psychologie et l'aménagement physique de la classe. C'est avec audace, rigueur et dans l'interdisciplinarité que les auteurs présentent les résultats de leurs recherches sur le thème « *Didactique et pédagogie en aménagement flexible* ».

Le premier article de Connac et ses collègues se penche sur le vécu et la perception des élèves du primaire concernant l'aménagement flexible. À l'aide de données observationnelles et de rétroactions au moyen d'enregistrements vidéos, l'étude suggère des pistes afin de mieux comprendre et gérer l'influence de la classe flexible sur l'autorégulation et la coopération entre élèves, ainsi que la flexibilité pédagogique.

Le deuxième article de Laquerre et Desrosiers ouvre sur le regard des élèves et leur cheminement réflexif à l'égard de l'utilisation du mobilier flexible en classe du primaire. Il met en lumière les réflexions qui orientent les choix décisionnels des élèves selon leur posture d'apprentissage. Cette étude aborde les thèmes de l'aménagement flexible et de l'environnement d'apprentissage, et du cheminement réflexif et métacognitif de l'élève.

Le troisième article de Leroux et ses collègues révèle une analyse des retombées sur les apprentissages des élèves ainsi que sur les pratiques pédagogiques d'enseignant.e.s du primaire qui ont adopté la classe flexible. Cette étude aborde les thèmes de la pédagogie en contexte d'aménagement flexible au primaire et la perception des enseignant.e.s sur les besoins psychologiques et le bien-être, ainsi que sur les compétences professionnelles et les pratiques pédagogiques.

Le quatrième article de Hébert et Dugas interroge les étudiant.e.s et enseignant.e.s débutants en enseignement au primaire sur leurs perceptions de l'espace de classe et leurs croyances quant à l'influence de celui-ci sur leur pratique professionnelle dans l'atteinte d'un climat d'apprentissage optimal. Cette étude aborde les thèmes de l'aménagement physique de la classe, du climat d'apprentissage, du bien-être et de la gestion de classe.

Le cinquième article de Clément et Levasseur présente une recension systématique des écrits sur la qualité de l'acoustique au regard de la persévérance et de la réussite scolaires des élèves. Les principaux indicateurs qui ont orienté la revue systématique sont l'acoustique, l'aménagement d'espaces scolaires, ainsi que la persévérance et la réussite scolaires.

Le dernier article de Bluteau et ses collègues propose une première étude descriptive de la prévalence des classes à aménagement flexible au Québec. Cette étude tente, de manière exploratoire, de mieux circonscrire et décrire ce phénomène au Québec. Elle aborde les thèmes de la pédagogie et de l'aménagement flexible, ainsi que les perceptions des enseignant.e.s qui pratiquent spécifiquement en classes dites flexibles.

Références

- Abbasi, N. (2013). Organisation de l'espace scolaire et formation de l'identité chez les adolescents : une analyse de quatre établissements secondaires en Australie (J. Quintana, trad.). *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, (64), 133-145. <https://doi.org/10.4000/ries.3626>
- Barrett, P., Davies, F., Zhang, Y. et Barrett, L. (2017). The holistic impact of classroom spaces on learning in specific subjects. *Environment and behavior*, 49(4), 425-451. <https://doi.org/10.1177/0013916516648735>
- Burgeson, S. (2017). Flexible seating influencing student engagement (Mémoire de maîtrise, Collège Northwestern).

https://nwcommons.nwciowa.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1055&context=education_masters

- Farmer, T. W., McAuliffe Lines, M. et Hamm, J. V. (2011). Revealing the invisible hand: The role of teachers in children's peer experiences. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 32(5), 247-256. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2011.04.006>
- Germanos, D. (2009). Le réaménagement éducatif de l'espace scolaire, moyen de transition de la classe traditionnelle vers une classe coopérative et multiculturelle. *Synergies Sud-Est Européen*, (2), 85-101.
- Gest, S. D. et Rodkin, P. C. (2011). Teaching practices and elementary schools peer ecologies. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 32(5), 288-296. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2011.02.004>
- Havig, J. S. (2017). Advantages and disadvantages of flexible seating (Thèse de doctorat, Minot State University). Accessible par ProQuest. (10619168)
- Hébert, T. et Dugas, E. (2019). L'évaluation de la dimension architecturale des établissements scolaires récents. Enquête sur le ressenti des collégiens. *Tréma*, (52), 1-19. <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/trema.5460>
- Imms, W. et Byers, T. (2017). Evidence concerning the impact of classroom design on teacher pedagogy, and student engagement and performance in mathematics. *Learning Environments Research*, 20(1), 139-152. <https://doi.org/10.1007/s10984-016-9210-0>
- Joing, I., Vors, O., Llana, C. et Potdevin, F. (2018). Se sentir bien dans chacun des lieux de l'espace scolaire au collège : le rôle de l'autonomie, de l'appartenance sociale, de la perception du lieu et du sentiment de sécurité. *Spirale - Revue de recherches en éducation*, (61), 19. <https://doi.org/10.3917/spir.hs2.0019>
- Kessler, M. (2017). *Aménagement de la classe et pédagogie différenciée : comment les enseignants utilisent l'espace pour favoriser une différenciation de leur enseignement* (Mémoire de maîtrise, Haute école pédagogique du canton de Vaud). Repéré à <http://doc.rero.ch/record/305983>
- Lackney, J. A. (2008). Teacher environmental competence in elementary school environments. *Children, Youth and Environments*, 18(2), 133-159. <https://www.jstor.org/stable/10.7721/chilyoutenvi.18.2.0133>
- Laquerre, G. (2018). *Nouvelle ère pour l'environnement d'apprentissage chez les élèves au primaire : les classes flexibles, plus qu'un simple aménagement, un cheminement réflexif* (Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières). <https://depote.uqtr.ca/id/eprint/8518>

- Legout, M. (2018). *La classe flexible au service de la motivation, de la dynamique de groupe et de la différenciation* (Mémoire de maîtrise, Université de Bordeaux). Accessible par ESPE d'Aquitaine.
- Limpert, S.-M. (2017). *A qualitative study of learning spaces at Midwest Elementary School and its relationships to student attitudes about reading* (Thèse de doctorat, Lindenwood University). Accessible par ProQuest. (10680861)
- McKeown, S., Stringer, M. et Cairns, E. (2015). Classroom segregation: Where do students sit and how is this related to group relations? *British Educational Research Journal*, 42(1), 40-55. <http://dx.doi.org/10.1002/berj.3200>
- Sorrell, M. E. (2019). Perceptions of flexible seating. *Journal of Teacher Action Research*, 5(2), 120-136
http://www.practicalteacherresearch.com/uploads/5/6/2/4/56249715/perceptions_of_flexible_seating.pdf
- van den Berg, Y. H. M. et Cillessen, A. H. N. (2015). Peer status and classroom seating arrangements: A social relations analysis. *Journal of Experimental Child Psychology*, 130, 19-34. <https://doi.org/10.1016/j.jecp.2014.09.007>
- Wannarka, R. et Ruhl, K. (2008). Seating arrangements that promote positive academic and behavioural outcomes: A review of empirical research. *Support for Learning*, 23(2), 89-93. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9604.2008.00375.x>